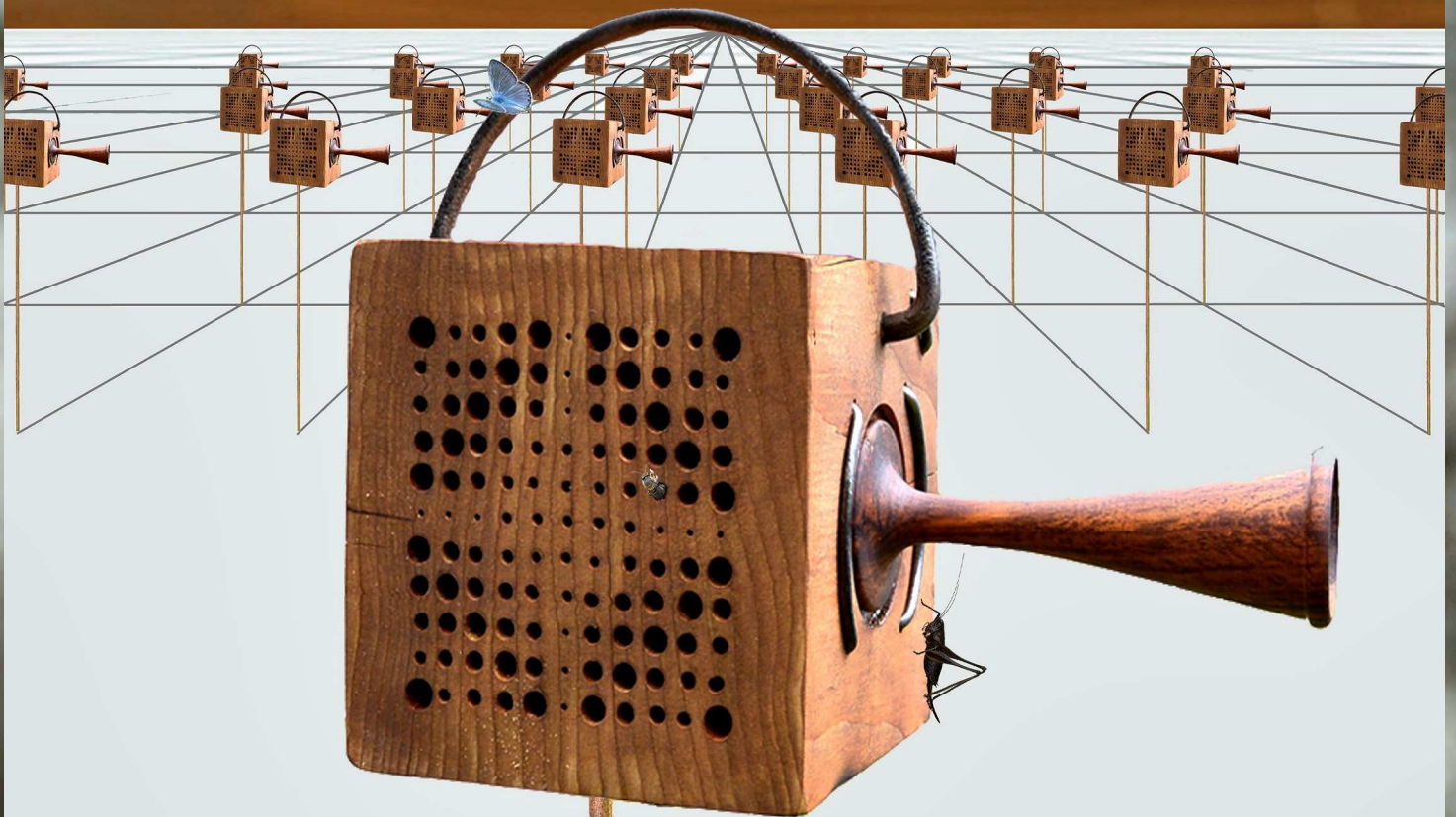


ÉCHO

systeme



Le passage en Revue des ...

OEUVRES ENTOMOLOGIQUES
de YANNICK LENESE



OEUVRES ENTOMOLOGIQUES YANNICK LEMESLE

Yannick Lemesle – 2705 chemin Roumieux – La Crau – 13160 Châteaurenard

Tél : 06 20 44 28 54 – Courriel : yanlem@laposte.net

www.yannicklemesle.fr



Une œuvre poétique vivante à l'écoute de la microfaune

Les œuvres entomologiques sont des installations plastiques et d'art sonore qui proposent l'observation d'une interaction entre une œuvre artistique et son milieu.

L'effet miroir que procure l'Echo de la vibration du petit peuple de l'herbe et du sol, Une création offrant la perspective d'un dialogue constructif entre Homme et Nature.

Un Echo système

Sommaire

1 Coordonnées

2 Préambule

Une œuvre poétique vivante à l'écoute de la microfaune

4 Présentation et portrait

6 Œuvre d'Arbres / Bourgades d'insectes

Installation d'Entomologes à Salagon musée et jardins
(Mane - Alpes de Haute Provence)

10 Entomologes

Un objet d'art unique qui attire le regard

15...dédiées aux Abeilles solitaires

Des abris pour les insectes...une pédagogie

17 Sculptures entomologes

L'œuvre est en mouvement et se réinvente au fil des saisons,
au rythme du vivant

18 Bee's Box

Certaines Entomologes sont entomophones

19 Entomophonie syntonale

La musique poétique des insectes vibre à mon oreille

22 Entomochromies

Les couleurs et les formes du vivant



Toutes les photos sont de **Yannick Lemesle** sauf
les photos pages 1, 10 (bas de page) et 12 de **Gildas Langlois**,
page 4 de **Eliane Vauclare** et page 21 de **Ivan Dmitrieff**

Photo fond couverture : *Apis mellifera mellifera* sur Prunelier (Yannick Lemesle)



ENTOMO : contraction du grec Entomon : **INSECTES**
LOGES : du francique Laubja : **ABRI DE FEUILLAGES**
PHONIES : du grec Phônê : **VOIX**
CHROMIES : du grec Khrôma : **COULEUR**

"Les sculptures **Entomologes** accueillent les insectes, évoluent grâce à l'action de ses habitants et offrent un lieu privilégié d'observation du vivant. Ces installations plastiques et d'art sonore proposent l'observation d'une interaction entre une œuvre artistique et son milieu, une création offrant la perspective d'un dialogue constructif entre Homme et Nature. Elle propose au spectateur d'observer par lui-même l'évolution de l'œuvre en fonction du milieu dans lequel elle est implantée. L'œuvre poétique est vivante, elle interroge la relation que chacun entretient avec la Nature. La découverte de ce paysage inattendu questionne les interactions entre les organismes présents dans un écosystème donné, la place et le rôle que chacun choisi d'y occuper, la « niche » sélectionnée pour y assurer sa survie. La mise en commun des compétences de chaque être en présence crée un paysage nouveau qui ne cesse de se réinventer pour entretenir la vie."

Yannick Lemesle

Venu de l'univers de la création musicale, chercheur de sons depuis les années 80, j'expérimente et crée des dispositifs visuels et sonores pour le spectacle vivant. Sorti du monde urbain et volontiers contemplatif de la nature ordinaire, j'entame une réflexion sur l'impact que l'Homme a sur son environnement.

Aujourd'hui créateur d'œuvres entomologiques singulières et multiformes, mon activité naturaliste de recherche et d'observation du monde discret des insectes nous donne à voir et à entendre la poésie de ce petit peuple de l'herbe.

Parce que je pense que l'art peut susciter un autre point de vue et une émotion particulière pour sensibiliser un large public, ces créations originales s'articulent d'œuvres sculpturales, photographiques et sonores nommées

Entomologes / Entomochromies / Entomophonies.



Photo Eliane Vauclore

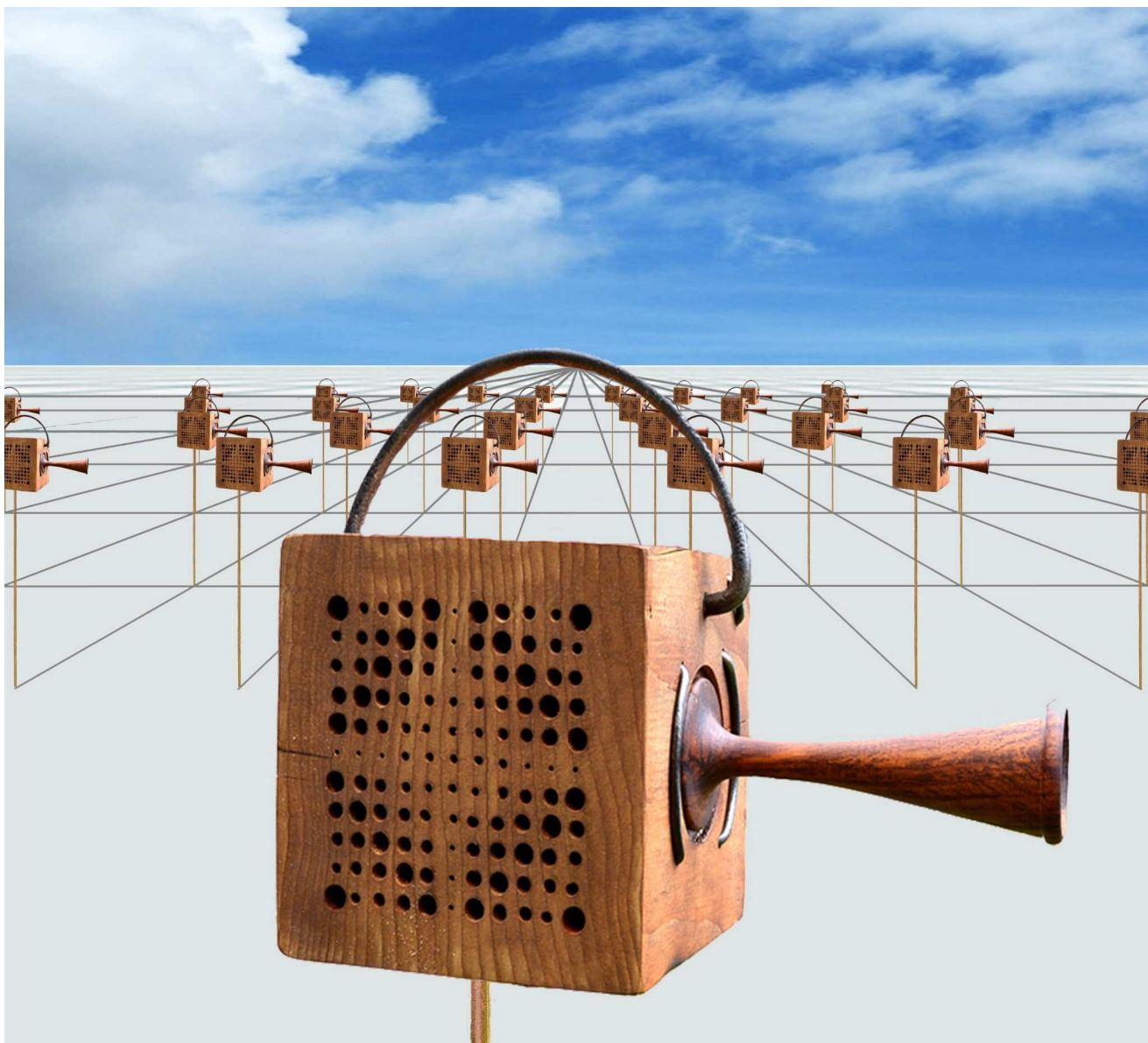
Yannick Lemesle derrière une exposition d'Entomochromies dans les jardins du MUCEM de Marseille

Si l'on peut soupçonner la présence de nombreuses espèces d'insectes dans notre environnement quotidien, il reste souvent difficile de consacrer du temps à leur observation.

C'est ce que proposent les « **Entomologes** » : un objet d'art unique qui attire le regard par son esthétique, qui invite à se poser un instant pour découvrir et observer ce monde fascinant des insectes ; apprendre à les connaître pour mieux les appréhender voire atténuer certaines phobies, les respecter. Contrairement à ce que l'on peut imaginer, un abri pour insectes ne peut pas rester un simple « geste » que l'être humain fait pour soulager sa conscience face au déclin majeur de la **biodiversité***. Un abri pour insectes est une pure pédagogie pour se reconnecter à la nature et s'interroger sur le rôle essentiel qu'ils tiennent dans les écosystèmes dont nous tirons les principales ressources nécessaires à notre survie, les **Entomologes** sont un questionnement sur notre comportement une fois rendus face à nous même.

*** (En octobre 2017 dans la revue scientifique Plos One paraissait une étude dont les médias ne se sont pas suffisamment fait l'écho, elle nous annonçait une disparition de près de 80% des insectes sur ces 27 dernières années en Europe.)**

Photo-montage Yannick Lemesle



Projet « **Le Champs des possibles** » installation d'Entomologes entomophones (à implanter dans un milieu ouvert (prairie, parc urbain, champ cultivé, aire d'autoroute, etc...) un alignement géométrique de 100 « Bee's box » identiques et fixes sur une surface de 100 m2 semée de Fleurs sauvages et mellifères.



Œuvre d'Arbres Bourgades d'Insectes

Deux **Entomologes** de forme colonnaire sont érigées de part et d'autre d'une accumulation centrale d'Entomologes « naissantes ». Répondant à la verticalité des jeunes arbres de la forêt, cette sorte de « triptyque visuel » évoque l'arbre durable façonné en bois d'ouvrage (Cèdre du Luberon). Destinées à accueillir de multiples espèces d'Abeilles solitaires xylocoles au sein des trous de différents diamètres ; ainsi que d'autres insectes tels que Coccinelles, Chrysopes, Lépidoptères ou Forficules dans les nombreuses fentes dédiées, ces sculptures deviennent alors « **Œuvre d'Arbres** »,

à MANE dans les Alpes de Haute-Provence...

Installées à la lisière d'une jeune forêt exposée face à un milieu ouvert, riche en fleurs sauvages, offrant d'abondantes sources de nourriture pour la faune locale, une installation de **sculptures Entomologes** permet l'observation de la diversité des Arthropodes qui peuplent les jardins de **Salagon / Musée et jardins**.

Si l'on peut soupçonner la présence de nombreuses espèces d'insectes dans notre environnement quotidien, il reste souvent difficile de consacrer du temps à leur contemplation. C'est ce que propose les **Entomologes** : un objet d'art unique qui attire le regard par son esthétique, invite à se poser un instant pour découvrir et observer ce monde fascinant des insectes ; apprendre à les connaître pour mieux les appréhender voire atténuer certaines phobies, les respecter.

Photos Yannick Lemelle



Les **Entomologes** sont une pure pédagogie pour se reconnecter à la nature et s'interroger sur le rôle essentiel que les insectes tiennent dans les écosystèmes dont nous tirons les ressources nécessaires à notre survie. Les **Entomologes** sont un questionnement sur notre comportement une fois rendus face à nous même.

permettant le cycle du vivant. L'objectif de ces sculptures singulières accueillant les insectes est d'attirer le regard de nos contemporains sur une nature ordinaire qui nous entoure, et sur laquelle on ne porte plus une très grande attention.

J'utilise volontairement une esthétique de motifs géométriques qui ne sont pas habituellement présents dans le milieu naturel. Ces formes si courantes dans nos environnements urbains nous interpellent d'autant plus placées dans ce contexte.

Une fois la surprise passée, le spectateur est questionné par le matériau de l'objet : le Bois, matière inerte mais vivante. Il peut le toucher, le humer, le sentir, l'écouter. Quelques ornements métalliques et pièces d'ébénisterie l'interrogent sur l'industrie de la facture. Les motifs formés de multiples trous dessinent des figures géométriques inattendues. Certains de ces orifices sont vides, d'autres habités, bouchés par de la terre, de la résine, d'un broyat végétal...des Abeilles qui y nidifient en modifiant constamment le dessin.

L'œuvre est en mouvement et se réinvente au fil des saisons, au rythme du vivant. Il s'agit bel et bien d'un ouvrage réalisé en collaboration avec le végétal et les insectes.

A l'écoute d'un bon sens instinctif, la géométrie pragmatique d'une pensée humaine rencontre un opportunisme naturel, nous interrogeant sur notre juste place dans la chaîne du vivant, nous laissant observer et imaginer un possible échange harmonieux où chaque être évolue pour encourager la vie, un « champ des possibles ».

*Henri Bergson démêle très bien cette apparente contradiction, lorsqu'il réfléchit sur l'œuvre d'art dans son essai « Le possible et le réel », écrit à l'intention du comité Nobel qui lui décernera la récompense suprême en 1930. « Je crois qu'on finira par trouver évident que l'artiste **crée du possible en même temps que du réel** quand il exécute son œuvre », écrit-il. Il ajoute : « D'où vient donc qu'on hésitera probablement à en dire autant de la nature ? Le monde n'est-il pas une œuvre d'art, incomparablement plus riche que celle du plus grand artiste ? ».*



Œuvre d'Arbres Bourgades d'Insectes

Les deux Entomologes, « Totems » poétiques, évoquent une sorte de culte singulier de l'arbre, nous laissant imaginer qu'elles ont « poussées » au cœur de réceptacles, témoins d'une construction humaine laissée inachevée ou endommagée. L'ouvrage enclôt un espace devenu trop strict pour y contenir une force de vie inextinguible. Naissance semblable à la germination d'une graine repoussant le substrat d'une jardinière trop étriquée.

L'agglomération de pierres sèches dans l'un des bacs est destinée à l'habitat de Myriapodes, Forficules et Arachnides, les protégeant en été du soleil de la journée.

L'autre, chargé de sable, garantit un terrain suffisamment meuble pour l'accueil et la nidification de nombreuses espèces d'Hyménoptères terrioles.

La frontière visuelle ainsi dessinée permet de tenir l'observateur à une distance respectueuse et de ne pas piétiner ces espaces de vie : les **Bourgades d'insectes**.



Photos Yannick Lemesle

Au premier plan de l'installation se sont accumulées des géométries de bois (Chêne et Cèdre) de différents formats, sans doute regroupées là au gré du vent.

Souches ou plants de l'arbre ?

Dispositif structuré exclusivement de fentes horizontales et verticales, il permet d'abriter des Forficules, Myriapodes et autres Arachnides.

De cette architecture au ras du sol naissent d'étranges petits cubes de bois perchés au sommet de tiges métalliques, également disséminés un peu partout au pied des arbres. A l'instar d'un réseau de mycéliums qui se diffuse pour collaborer avec les racines des plantes et qui périodiquement, pour diffuser ses spores, nous montre ses organes sexuels nommés « Champignons », ces cubes de bois de Cèdre au graphisme de trous de diamètres variés sont spécialisés dans l'accueil des Abeilles solitaires. Munis de cornet acoustique en bois de Hêtre permettant une observation sonore discrète de cette communication, ces « **Bee's Box** » ne « germent » qu'en milieu tempéré et riche.



Photos Yannick Lemesle



Au sein de l'installation deux bancs "Entomologes" permettent aux visiteurs de faire une "pause" pour contempler et écouter.

ENTOMOLOGES

Ouvrages réalisés en écho d'un paysage, d'un espace, les **Entomologes** accueillent les insectes indispensables à l'équilibre des écosystèmes, leur offrant un abri pour l'hiver, un lieu de rencontre, de prédation ou de ponte. Elles se fondent dans leur environnement et sont élaborées à partir de matières adaptées, en résonance avec le site

Le métal, le bois d'essences locales (Cèdre/Châtaignier/Chêne), et la terre sont les matériaux de base qui les composent. Les produits employés pour l'assemblage, le traitement ou les couleurs, sont naturels. Leur esthétique souvent d'inspiration contemporaine fait appel à des techniques de ferronnerie, d'ébénisterie, voire de marqueterie et de constructeur.

Les **sculptures entomologes** présentent des trous de différents diamètres focalisant intentionnellement l'attention de l'observateur sur les différentes espèces d'Abeilles solitaires (sauvages) qui vont venir y pondre leurs œufs.

Car outre l'Abeille sociale exploitée pour son miel, plus de 25 000 espèces d'Abeilles (à travers le monde, dont environ 1000 espèces en Europe), appartenant à une dizaine de familles, sont essentielles pour la pollinisation. Elles collectent du pollen et du nectar qu'elles emmagasinent pour nourrir leur progéniture. La plupart sont solitaires et creusent leur nid dans le sol. D'autres l'installent dans des arbres creux ou dans des galeries qu'elles forent dans le bois mort, quelques unes les façonnent avec de la résine ou de la boue mélangée de cailloux. A l'intérieur du nid, les parois des cellules sont faites de sécrétions de cire ou construites avec des fragments de feuilles, des pétales ou de la résine. Chaque cellule renferme un bloc de pollen sur lequel se développe une larve.

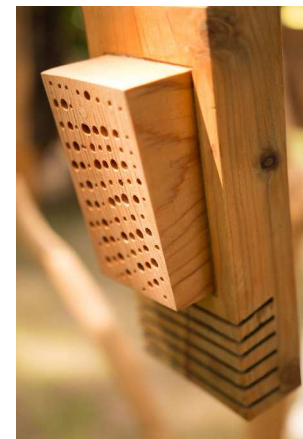


Photo Yannick Lemesle

Osmia rufa en vol devant Entomologe "Trou bleu"

L'œuvre évolue dans le temps grâce à l'action de ses habitants. Obturant des cavités par des bouchons de résine, de terre ou de paille, les insectes modifient le dessin et marquent de leur empreinte une sculpture régulièrement en mouvement et participent ainsi à une œuvre évolutive.

Les Entomologes, en attirant le regard créent un lieu privilégié d'observation du vivant, encourageant le respect d'une nature ordinaire.



Photos Gildas Langlois



Photos Gildas Langlois

Entomologe suspendue "**Spirale 1**"



Photos Gildas Langlois

Entomologes suspendues "**Spitch1**" et arrière plan : "**Tableau vivant**"



Photos Gildas Langlois

Haut : Entomologe suspendue "**Biforme**"
Bas : Entomologe "**Suspension Luth**"



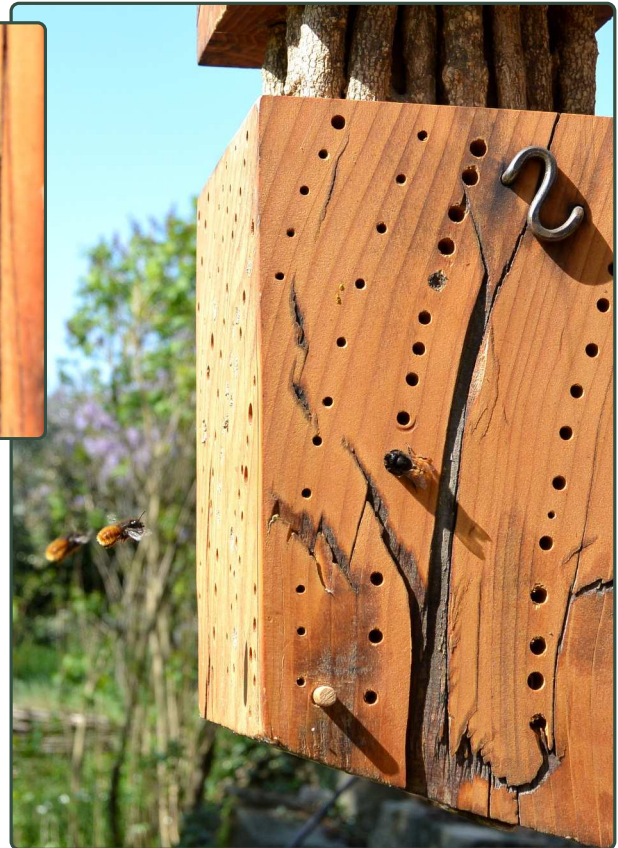
Megachile maritima s'abritant dans entomologe " Cherry-Tree Bee's"

Les Abeilles solitaires peuvent être réparties en trois groupes en fonction de la localisation de leurs nids :

- Les espèces à nids libres entièrement construits par la femelle sur divers supports ;
- Les espèces terricoles qui établissent leurs nids dans le sol, dans des cavités fortuites ou dans des cavités creusées par la femelle ; ces nids sont composés d'un nombre de cellules différent selon les espèces et selon les nids ; ils présentent des cloisons intercellulaires et un bouchon de fermeture constitués de matériaux soit issus du substrat, soit exogènes ;



- Les espèces xylocoles qui construisent leurs nids dans du bois mort, des tiges, des rameaux ou des galles, soit dans des cavités préexistantes plus ou moins aménagées, soit dans des galeries creusées par la femelle ; les cloisons sont édifiées à partir de matériaux empruntés ou non au substrat. Enfin certaines Abeilles appartenant à l'une des catégories citées ci-dessus peuvent nidifier dans les murs.



Osmia cornuta nidifiant dans entomologe - "Nash Bee's"

Les Abeilles solitaires passent l'hiver le plus souvent en diapause à l'état larvaire, parfois à l'état adulte, dans la cellule du nid où elles accomplissent leur développement. Toutefois, chez les Halictidés, ce sont les femelles fécondées en fin d'été qui hivernent, tout comme chez les Apidés sociaux (Les mâles meurent à l'automne).

Contrairement à de nombreux insectes, les Abeilles solitaires ont une faible fécondité : 30/40 œufs pouvant être pondus par la femelle au cours de sa vie de 4 à 6 semaines, souvent beaucoup moins si les conditions climatiques sont défavorables ou encore si la quantité de sites de nidification potentiels est réduite ou si les ressources alimentaires sont déficitaires.

Dans les nids, les principaux facteurs externes de mortalité sont le parasitisme par les Abeilles-coucous ou par d'autres insectes, le développement de moisissures et la prédation.

(source Inra/OPIE : office pour les insectes et leur environnement)



Entomologie "**Bourgade Bee's Building**" Photos Gildas Langlois
(dimensions 30 cm x 30 cm x 220 cm)

Les fentes présentent sur les **Entomologes** permettent d'accueillir beaucoup d'autres insectes tels que des Coccinelles, des Forficules, des Arachnides ou encore des Chrysopes et quelques Lépidoptères. Les différents matériaux ainsi que les formes choisies créent un habitat adapté pour une diversité d'espèces qui peuplent nos espaces. Les **Entomologes** sont des objets visuels et tactiles qui attirent l'attention, encouragent l'observation, le rapport avec la matière, le toucher et l'ouïe.



Suspendues ou sur piètement
dans l'Air ou dans le Sol...

ENTOMOLOGES...

Photos Yannick Lemesle



Entomologe accroche murale "Osmies Home"



Entomologe démo sur piètement/socle Terre
"Libre C - èdre"



Entomologe accroche murale
"Nash Bee's"



Entomologe suspension
"Kubik"

Les Entomologes sont essentiellement réalisées avec du Bois de Cèdre FSC (provenant de la Forêt de Bonnieux et du Ventoux dans le Vaucluse - France), certaines petites pièces sont en Bois de Chêne français FSC et de Hêtre allemand FSC. Les sculptures sont traitées avec un mélange d'huiles végétales par imprégnation (Huile de lin, de noix et d'abrasin), certains ornements et les fixations sont en métal.

Série : "LEBEN"

ENTOMOLOGES

Photos Yannick Lemeille



Entomologes en suspension ou sur piétement installées dans le jardin d'un particulier

Des **ENTOMOLOGES** dédiées principalement aux Abeilles solitaires...

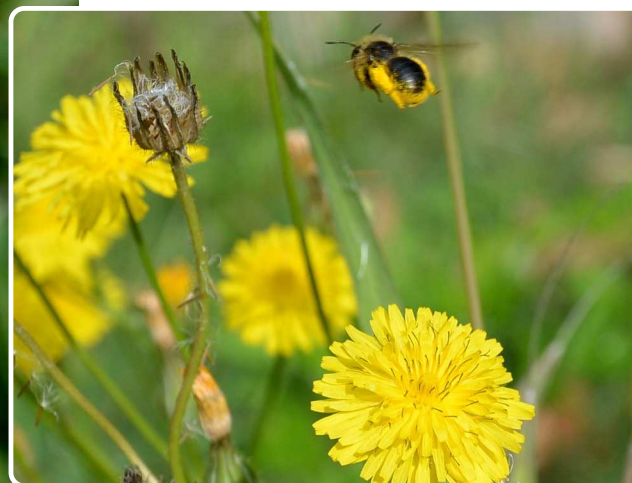
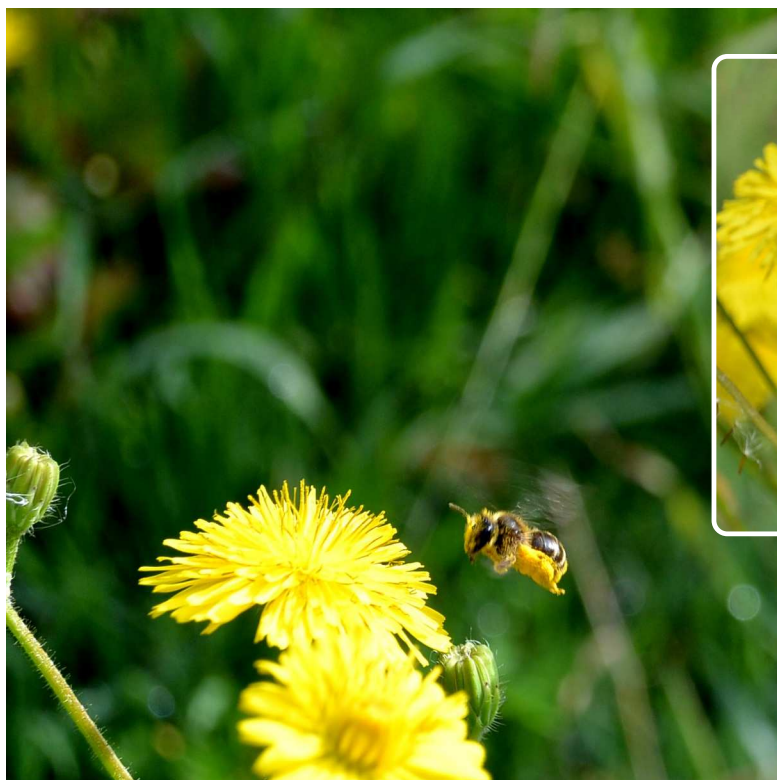
A l'instar de Jean-Henri Fabre (« l'entomologiste poète »), des années d'observation éthologique de certaines espèces d'insectes dans mon propre jardin m'ont permis de développer des **entomologes** particulièrement adaptées à leur mode de vie : choix des matières utilisées, profondeur des trous et diamètres, espacement des fentes, etc...

Si j'ai intentionnellement dédiée principalement ces sculptures à l'adresse des Abeilles solitaires, c'est parce que ces insectes bénéficient auprès d'un large public d'un certain « capital sympathie » et qu'il est donc plus aisé de solliciter l'observation, voire la contemplation de cette famille d'Hyménoptères inoffensifs et d'approche facile plutôt que d'autres espèces plus farouches.

D'autre part, la chute vertigineuse observée des populations d'Abeilles solitaires dans les écosystèmes, fortement brouillée par l'écran médiatisé de leurs cousines mellifères de l'élevage intensif apicole, commence à peine à faire l'objet d'études scientifiques sérieuses. Lorsque l'on évoque le mot Abeille, l'imaginaire collectif pense apiculture et "domestique" alors que sur la totalité des espèces, seulement moins d'une dizaine d'espèces sociales à travers le monde sont exploitées par l'Homme pour leur miel.

Dés lors que l'humanité s'affole autour de la problématique de la pollinisation sous l'influence des apiculteurs qui attribuent faussement à Albert Einstein la phrase alarmiste :

« Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre » ; tout le monde pense aux Abeilles de nos ruchers qui pourtant ne représentent qu'un très faible pourcentage des pollinisateurs (sur 1000 espèces environ d'Abeilles présentes en Europe, une seule espèce « *apis mellifera mellifera* » est « exploitée »), tout en dénigrant bien sûr le rôle pollinisateur majeur d'autres familles d'insectes moins populaires tels que Diptères, Coléoptères ou Lépidoptères.



Photos Yannick Lemesle

Abeille solitaire non déterminée (de la famille des Megachiles) récoltant du pollen de Pissenlits sous ses brosses ventrales pour sa progéniture. (Images intérieures pochette CD "Entomophonie syntonale")



Nous avons souvent oublié que les végétaux ont co-évolué avec les insectes depuis plusieurs millions d'années et que si aujourd'hui la plupart d'entre nous avons tendance à plutôt considérer ces derniers comme un problème, dans les écosystèmes les végétaux eux continuent à développer différentes stratégies pour les séduire.

Pour exemple, le développement des fleurs et des odeurs afin d'attirer les pollinisateurs pour un maximum d'efficacité dans leur reproduction, ou encore l'émission de substances attractantes pour des espèces d'insectes prédatrices d'autres espèces qui mettent en péril leur survie.

Outre le rôle de POLLINISATEUR les insectes jouent 4 rôles fondamentaux dans nos écosystèmes :

Les végétariens, qui consomment des tissus végétaux vivants, sont chargés par la nature de contrôler la prolifération des plantes et d'empêcher que l'une domine les autres.

Les recycleurs, qui consomment de la matière organique morte (déchets végétaux, cadavres, crottins...), participent au maintien de la fertilité naturelle des sols.



Abeille solitaire (de la famille des Halictes) et deux Oedemera nobilis (Coleoptère) pollinisent une fleur de Liseron

Les plantes ne peuvent pas absorber par leurs racines les molécules organiques complexes qui constituent les tissus des êtres vivants. Celles-ci doivent être dégradées pour se transformer en sels minéraux assimilables, et les insectes recycleurs participent à cette dégradation.

Les carnivores, qui mangent surtout d'autres invertébrés, empêchent qu'une espèce domine sur les autres. Comme les ennemis de nos ennemis sont nos amis, ils renferment beaucoup d'auxiliaires des cultures s'attaquant aux ravageurs. Les pucerons ont une telle faculté de reproduction qu'ils pourraient couvrir les plantes en quelques semaines. Cela n'arrive pas car de nombreux prédateurs et parasites, comme les coccinelles, les syrphes ou les guêpes, s'attaquent à eux. Tous ces insectes, végétariens, recycleurs et carnivores, représentent **une importante ressource alimentaire** pour les vertébrés familiers de nos espaces. Sans eux, pas de crapauds, d'orvets, de mésanges, de moineaux, de hérissons ou de chauve-souris.

SCULPTURES ENTOMOLOGES

L'objectif de ces sculptures singulières accueillant les insectes est d'attirer le regard de nos contemporains sur une nature ordinaire qui nous entoure, et sur laquelle on ne porte plus une très grande attention.

Si ces **créations sculpturales** sont des ouvrages réalisés en **écho** d'un paysage, d'un espace, j'utilise sciemment une esthétique de motifs géométriques qui ne sont pas habituellement présents dans le milieu naturel, estimant que ces formes si courantes dans nos environnements urbains, nous interpellent d'autant plus placées dans ce contexte.

Une fois le regard du spectateur attrapé, il est questionné par le matériau de l'objet : **le Bois**, matière inerte mais vivante. Il peut le toucher, le humer. Quelques ornements métalliques l'interrogent ensuite sur l'industrie de la facture.

Des motifs formés de multiples trous dessinent eux aussi des figures géométriques inattendues. Certains de ces orifices sont vides, d'autres habités, bouchés par de la terre, de la résine, d'un broyat végétal... des Abeilles qui y nidifient en modifiant constamment le dessin.

L'œuvre est en mouvement et se réinvente au fil des saisons, au rythme du vivant. Il s'agit bel et bien d'un ouvrage réalisé en collaboration avec les insectes.

Bee's Box printemps 2019 de l'installation "Oeuvre d'Arbres/Bourgades d'insectes" à Salagon musée et jardin (Alpes de Haute Provence)

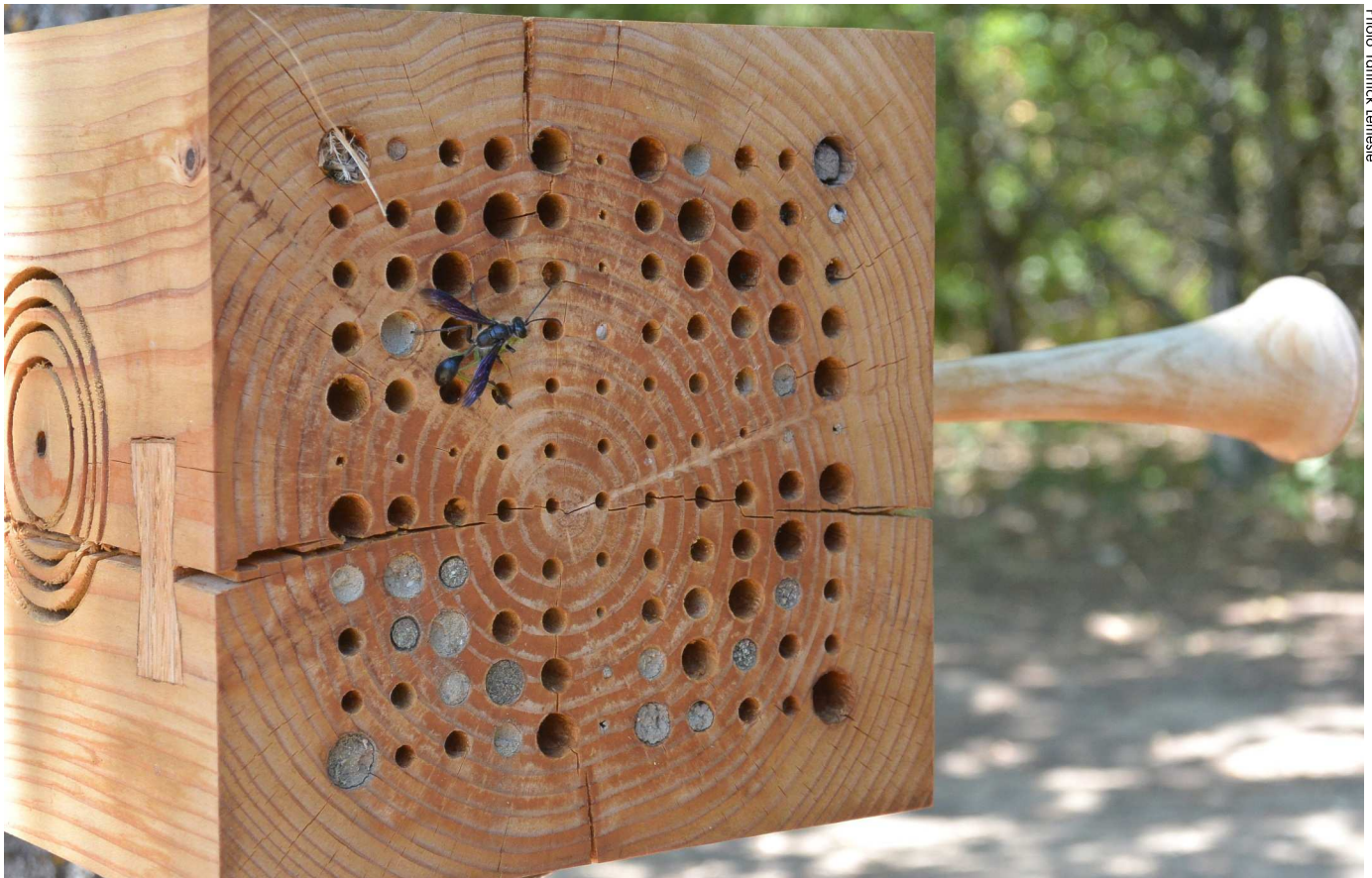


Photo Yannick Lamesle

La géométrie pragmatique d'une pensée humaine croise ainsi un opportunisme naturel, contribuant peut-être à la création d'une troisième proposition : « **Le champ des possibles ?** ».

Un observateur écoutant...

Mon parcours de compositeur/musicien a particulièrement rendu mon écoute sensible aux **environnements sonores**, et si durant des années mon observation attentive des insectes demeura essentiellement visuelle, leur présence sonore a toujours occupé un espace important de mes préoccupations créatives. Désireux de transmettre à d'autres observants toute la poésie harmonique animant cette **matière sonore** qui enchantait mon oreille, j'ai entrepris la réalisation de **prises de son naturaliste** que j'ai gardées dans mes tiroirs imaginaires, prêts à être ouverts *concrètement* le moment venu.

Conjointement à cela, étudiant le comportement de certaines Abeilles solitaires qui transforment les **Entomologes** en nurseries, j'ai recherché un moyen d'aller écouter l'intérieur des sculptures. Puisque celles-ci accueillent le vivant, il s'y trouve forcément du mouvement et de ce fait une **vibration sonore**.

En expérimentant différents moyens techniques de prises de son, j'y ai entendu des mandibules creuser le bouchon de terre pour se libérer de la cellule dont la larve Abeille, une fois devenu adulte, doit se libérer pour accomplir à son tour son cycle de vie. Pour une écoute plus spontanée, j'ai alors imaginé amplifier **le signal sonore** produit à l'intérieur des **Entomologes** en leur « greffant » des **cornets acoustiques** qui captent au cœur de la matière l'onde vibratoire qu'ont à nous faire entendre ces insectes. Les **Entomologes** sont de véritables nurseries d'Abeilles solitaires, j'ai en conséquence trouvé naturel d'utiliser des « stéthoscopes de Pinard » (en bois de Hêtre) que l'écoute obstétricale utilise pour percevoir le pouls du fœtus dans le ventre de sa mère. Equipées d'un tel cornet acoustique certaines **Entomologes** deviennent ainsi **entomophones**. La forme cubique de ces sculptures singulières devenues emblématiques de mes créations a induit l'appellation :

"Bee's Box"

Photo Yannick Lemesle



2 "Bee's Box" sur pied (dimension 15 cm x 15 cm x H 160 cm/ Bois de Cèdre et de Rose / traitement Huiles végétales) dans un jardin de particulier (Bouches du Rhône)

« **La musique poétique des insectes vibre à mon oreille** attentive et subjective, appelant au respect. Le chant des élytres se dissimule parmi les fleurs.

Des sons diurnes et nocturnes se côtoient, la matière sonore se transpose, les rythmiques harmoniques naturelles croisent différents traitements sonores et des sons d'oscillateurs. De modestes battements d'ailes pénètrent l'espace, des bourdonnements ponctuent de curieux crépitements. Je transmets. » Yannick Lemesle



Cicadella viridis (Pochette du CD de la pièce sonore "Entomophonie syntonale" disponible sur www.yannicklemesle.fr)

Quand la musique concrète des insectes s'organise en pièce sonore...

ENTOMOPHONIE SYNTONALE

Je promenais une nuit mon micro au hasard des herbes hautes de mon jardin lorsque j'ai découvert la musicalité aussi rythmique que discrète d'une Sauterelle (Dectique) jusqu'alors imperceptible pour mon oreille nue. Une autre nuit, la capture d'un son continu si puissamment électrique d'un autre Dectique, me laissant croire durant plusieurs minutes à un problème important de connectique de mon matériel, stimula précisément mon désir de composer une pièce sonore dans laquelle je tenterais de rendre perceptible à l'auditeur le chant poétique de ce petit peuple de l'herbe.

Si le monde des insectes est surtout régi par des échanges olfactifs et chimiques, certains d'entre eux utilisent le son comme moyen de communication. Même si la femelle Moustique produit des vibrations d'ailes d'une fréquence plus aiguë pour signaler au mâle qu'elle peut s'accoupler, ce sont surtout les insectes de la famille des Orthoptères (Grillons, Criquets, Cigales et Sauterelles), dotés de systèmes de production sonore et auditifs assez inédits, qui chantent leur sérénade de séduction.

Avec cette pièce sonore, je tente de poser une oreille attentive et subjective sur cette « musique » poétique des insectes qui vibre en moi comme un appel à traduire le respect que nous leurs devons.

La pièce sonore Entomophonie syntonale est animée de quatre mouvements :

Le chant des Elytres dissimulé parmi les fleurs (29'42'')

J'essaie d'y pénétrer le langage des Orthoptères, fil conducteur de la pièce sonore, en tentant de rendre audible leur chant (débutant souvent à partir de 8000hz pour finir dans les ultrasons), sans hésiter à transposer la matière sonore de plusieurs octaves dans le grave.

N'étant d'ores et déjà plus dans une transcription du réel, je me permets sans scrupule de mélanger sons diurnes et nocturnes. Des rythmiques harmoniques apparaissent et sont ensuite accentuées par différents traitements sonores et des sons d'oscillateurs. Cette synthèse sonore viendra ponctuellement appuyer et amplifier la poésie retentissant à mon oreille, celle que j'entends et que je désire transmettre.

Des sons de l'environnement, comme oiseaux et vent, vont ensuite se mêler au chant des élytres ainsi qu'à de curieux crépitements. L'espace sonore est pénétré de modestes battements d'ailes que l'on retrouvera dans la partie intitulée Vespa nida crabo. Ces bruissements, résultat sonore fourni par le travail de centaines de mandibules et de milliers de pattes œuvrant à la construction d'un nid de papier, finiront par s'évanouir et se confondre aux gouttes de pluie d'un orage passant à proximité.

Faune ore (10'21'')

Il s'agira ici de donner à entendre l'activité renaissante de toute cette faune après l'orage, mais sans trop d'excitations. Après la pluie, ...

Cris Chiroptères (7'03)

Les échanges sociaux d'une colonie de Pipistrelles (Chauve-souris commune) animent un dialogue soutenu de prédateurs, se confondant quelquefois avec le cri de plusieurs oiseaux.

Des Sauterelles refermeront le bal dans un final discret.

Vespa nida crabo (14'34'')

Une ouverture aux accents « symphoniques » nous introduit à l'intérieur d'un nid de frelons européens. Des bourdonnements extraits de la séquence qui lui succèdera, nous donnent à entendre une étrange « conversation » d'Hyménoptères. Bientôt rejointe par les « vocalisations » d'un Méli-mélophone* presque plaintif, puis l'atmosphère éthérée d'un synthétiseur se promenant parmi les structures alvéolaires de la construction de « papier », l'ambiance finit par se diluer dans des trajets aller-retour de guêpes (Vespula vulgaris) passant très près du micro de captation. Des sons d'Orthoptères isolés reprennent alors leurs chants. Ultime solo sonore critique qui peut focaliser l'attention d'un prédateur potentiel. * Méli-mélophone : instrument signé **VLM**, tiges de bois de Hêtre vibrant sous le frottement d'un archet.

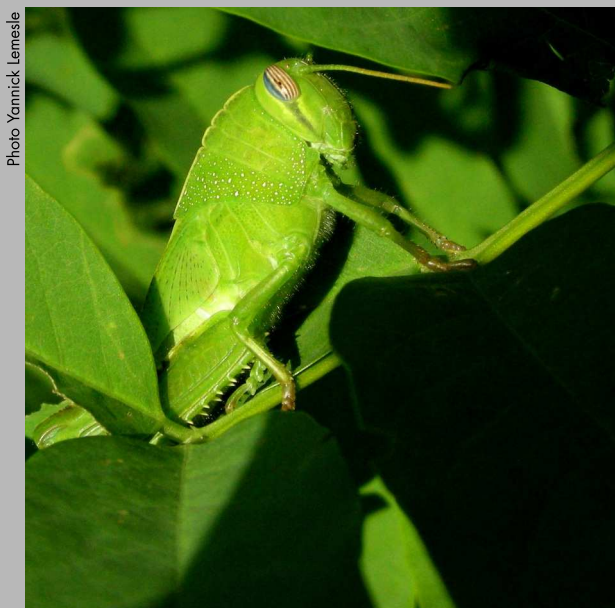


Photo Yannick Lemesle

Anacridium aegyptium (Photo "Rond du CD" Entomophonie syntonale)

Composition, arrangements, interprétation, captures sonores, enregistrement, montage, mixage, mastering et production : Yannick Lemesle

Conception graphique et photos : Yannick Lemesle

Chants : sauterelles, criquets, grillons, cigales, moustiques, oiseaux divers et colonie de Pipistrelle

Sons : nid de frelons et frelons, guêpes, abeilles solitaires, abeilles sociales, syrphes, mouches, et autres bourdonnements, croassements, vent, pluie, orage et divers ...

Instruments : synthèse sonore, oscillateurs et méli-mélophone.

Cette pièce sonore a été distinguée d'une mention spéciale du jury dans la catégorie « Paysage sonore » au prix Phonurgia Nova de la création sonore et radiophonique en septembre 2016 qui s'est tenu à la Bibliothèque nationale de France (Paris).

ENTOMOPHONIE SYNTONALE

s'écoute également en concert ...

Concert "ENTOMOPHONIE SYNTONALE" dans le jardin de La Maison du Parc Régional des Alpilles à St Rémy de Provence (Bouches du Rhône)



Photos Ivan Dmitrieff



Grâce à un dispositif électroacoustique composé d'un orchestre de 6 haut-parleurs, et d'instruments joués en direct, des enregistrements d'insectes que j'ai réalisés rencontrent le son de cloches tubulaires, d'un méli-mélophone, d'oscillateurs, et d'un violon. La pièce sonore est diffusée dans l'espace scénographié par les "**Entomologes**" et accompagnées d'**Entomochromies** vidéoprojetées ou exposées.

Ou en installation sonore ... La diffusion du son est spatialisée
Le son s'écoute dans la matière du Bois



Photo Yannick Lemestle

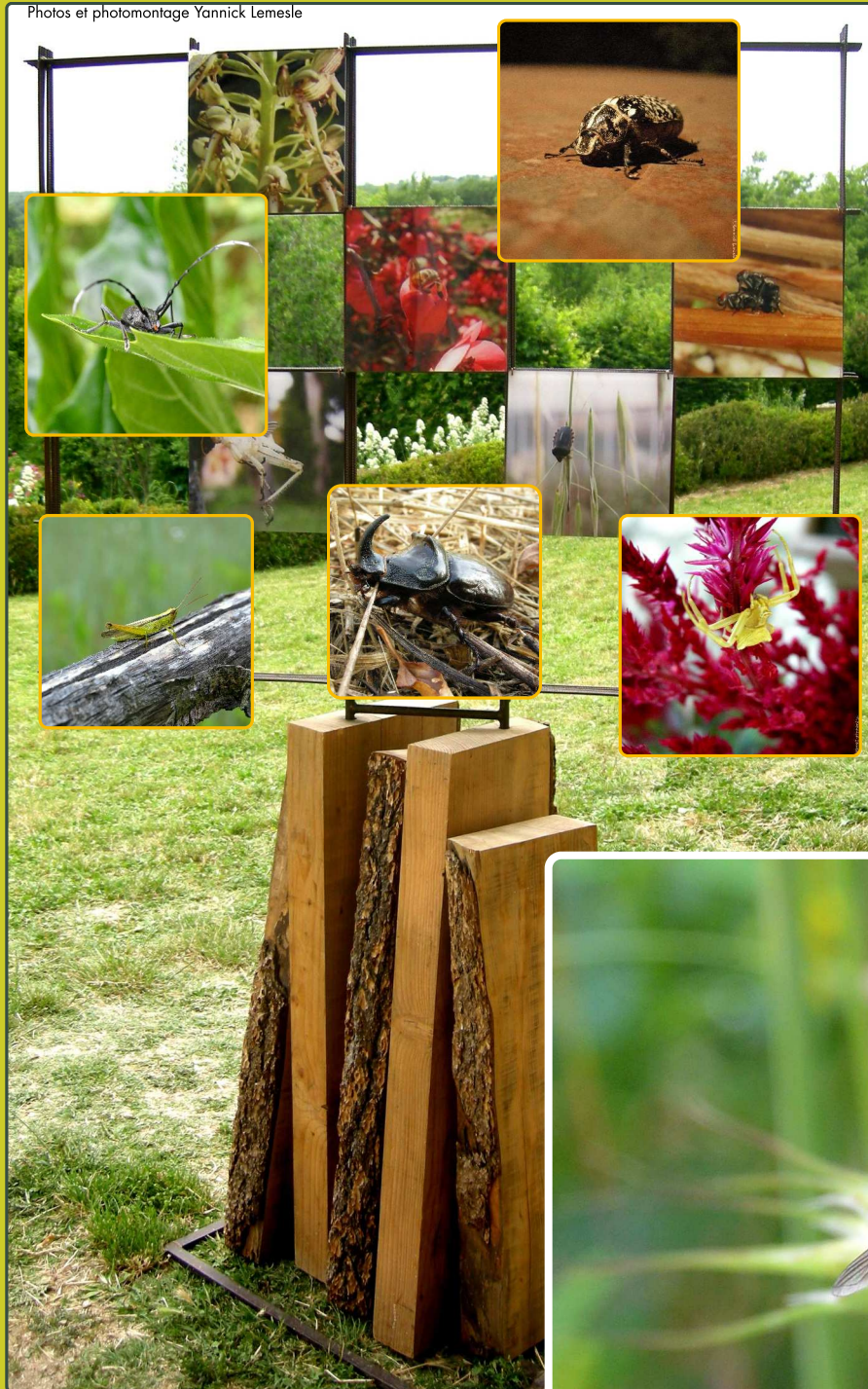
Installation sonore dans le Prieuré de Salagon musée et jardins (Mane 04)

ENTOMOCHROMIES



Photo Yannick Lemesle

Leucopsis gigas et Chrysis ignita (2 prédateurs de larves d'Abeilles)



Photos et photomontage Yannick Lemesle

Des **prises de vue photographiques d'insectes** réalisées en grande partie dans le jardin naturel que j'observe quotidiennement, sont sélectionnées et exposées sur des tirages plexiglas de format 20cm x 20cm pour respecter l'échelle de cet univers du minuscule, parfois montées en diaporama elles accompagnent les concerts de la pièce sonore et nous donnent à **contempler les couleurs et les formes du vivant**. Exposition intérieure ou extérieure.

Entomochromies en projet...

Des créations d'images animées d'insectes sont en cours de réalisations et feront l'objet d'un montage poétique de plans fixes dans lesquels les couleurs et les formes du vivant exprimeront leur Nature ordinaire.

Diptère non déterminé

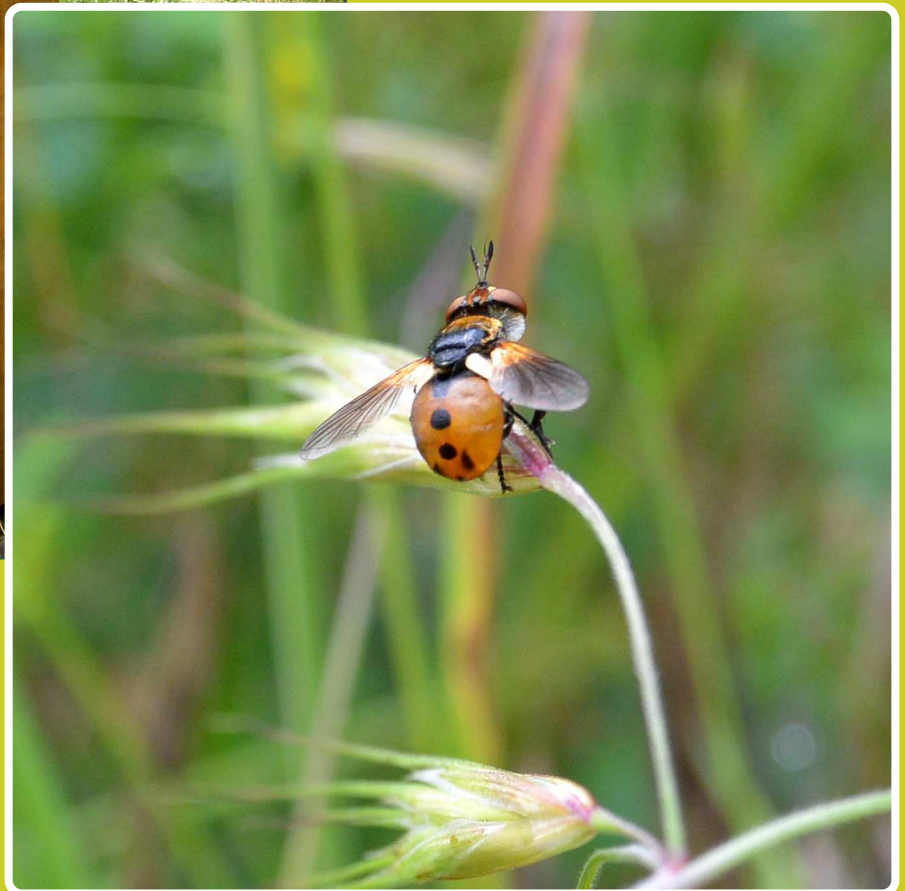


Photo Yannick Lemesle

Expo Entomochromies à Salagon musée et jardins

Certaines Entomochromies feront l'objet de créations sonores singulières...dans l'avenir.

Mantis religiosa (Mantoptères)



Calopteryx (Odonates)



Hyles gallii (Lépidoptères)

Photos Yannick Lemesle

ENTOMOCRONIQUES

Andrena cineraria (Hyménoptères)



Lyristes plebejus (Homoptères)



Abeille solitaire non déterminée de la famille des Halictes (Hyménoptères)



Photos Yannick Lemestre



ENTOMOLOGES ENTOMOPTONIES ENTOMOCRONIES